

11 avril 1967

## Choisir entre la vision et la vue

Page 474 du livre bleu

Quand vous vous regardez l'un l'autre, vous voyez un autel à votre Père aussi sacré que le Paradis, incandescent de rayonnante pureté et étincelant des lys brillants que vous avez déposés sur lui.

Qu'est-ce que vous pouvez valoriser plus que cela ? Pourquoi pensez-vous que le corps est une meilleure demeure, un abri plus sûr pour le Fils de Dieu ? Pourquoi voudriez-vous le regarder plutôt que de regarder la Vérité ? Comment un engin de destruction peut-il être préféré et choisi pour remplacer la demeure sacrée qu'offre le Saint Esprit où Il restera avec vous ?

Le corps est le signe de la faiblesse, de la vulnérabilité et de la perte de pouvoir. Un tel sauveur peut-il vous aider ? Vous tourneriez-vous dans votre détresse et dans votre besoin d'aide vers ce qui est impuissant ? Est-ce que le pitoyablement petit est le choix parfait auquel faire appel pour avoir de la force ? Le jugement semble affaiblir votre sauveur, mais c'est vous qui avez besoin de sa force.

Il n'y a pas de problèmes, d'événements ou de situations, et pas de perplexité non plus que la vision intérieure ne résoudra pas. Tout est rédimé quand c'est regardé avec la vision parce que ce n'est pas votre vue et qu'elle apporte avec elle les Lois bien-aimées de Celui qui voit. Chaque chose regardée avec l'oeil psychique tombe doucement en place selon les Lois qui sont apportées par sa vue calme et certaine.

La fin, pour tout ce que regarde la vision, est toujours sûre puisqu'elle va rencontrer son objectif qui sera vu dans une forme non ajustée et parfaitement adapté pour la rencontrer. La destruction devient bénigne et le péché est tourné en bénédiction sous son doux regard. Vraiment, que peuvent percevoir les yeux du corps ? Quels sont leur pouvoir de corriger ?

Les yeux du corps s'ajustent au péché. Ils sont incapables de passer outre à la forme, voyant la forme partout et en tout. Regardez à travers les yeux du péché et tout se tiendra condamné devant vous. Tout ce qui pourrait vous libérer, vous ne le verrez jamais. Dans un tel cas votre relation sacrée, qui est la source de votre libération, sera privée de signification et son objectif le plus sacré sera dépourvu des moyens pour son accomplissement.

Le jugement n'est qu'un jouet, une lubie, un moyen insensé de jouer au vain jeu de la mort dans votre imagination. Mais la vision rétablit toutes les choses d'aplomb, les amenant doucement sous le doux empire des Lois du Paradis.